

Parlons du vote sur la réforme de la PAC au Parlement européen ou "comment les députés européens ont donné leur accord à un texte désastreux pour l'environnement, le climat et la biodiversité, et en totale contradiction avec les objectifs du Green Deal de l'UE"

Un communiqué de presse d'Agroecology Europe - 23 octobre 2020

Aujourd'hui est un triste jour pour l'avenir des agriculteurs européens, pour l'avenir de notre environnement et pour notre démocratie.

Alors que le Parlement européen a longtemps réclamé un poids important dans l'équilibre institutionnel des pouvoirs européens, il a montré aujourd'hui qu'il n'utilise pas ce pouvoir à bon escient, mais qu'il reste sous la pression des gouvernements des États membres. Alors que le Parlement européen aurait pu rejeter la proposition telle quelle et la renvoyer à la Commission afin de rédiger un nouveau texte complet qui serait conforme aux ambitions du Green Deal européen, les membres du Parlement européen (MPE) ont montré aujourd'hui qu'ils ne sont pas différents des politiciens habituels qui mangent dans les mains des puissants et géants lobbies agricoles.

Certains disent que la réforme actuelle de la PAC nous apportera "encore 7 ans de statu quo" ou une continuation de la réforme précédente... Nous disons que la réforme actuelle de la PAC nous apportera pire que le statu quo car chaque jour, semaine, mois ou année qui passe sans que la tendance ne soit inversée nous rapproche un peu plus du point de non-retour.

Sur le plan environnemental, il est scientifiquement prouvé, et reconnu par la Commission européenne elle-même dans le "Green Deal" européen, que les pratiques agricoles intensives et industrielles entraînent une perte de biodiversité et une pollution de l'air, de l'eau et du sol, qui, ensemble, provoquent des changements climatiques majeurs. Voter en faveur de la réforme actuelle de la PAC est un acte de schizophrénie et un déni total des objectifs environnementaux détaillés dans les stratégies "Biodiversité" et "De la ferme à la table". C'est précisément la raison pour laquelle les groupes d'entreprises agroalimentaires ont fait tant de pression pour accélérer le vote du Parlement Européen sur la PAC actuelle : pour éviter une nouvelle rédaction du texte.

Sur le plan social, la réforme actuelle de la PAC continue de maintenir la concentration des subventions (80%) dans les mains des quelques agriculteurs ayant la plus grande surface de terre (20%) alors que les petits agriculteurs ayant des revenus beaucoup plus faibles que le reste de la société sont toujours absents de la réforme de la PAC. La réforme actuelle ne fera que renforcer la courbe descendante du nombre d'exploitations en Europe, laissant aux géants du secteur la possibilité de poursuivre leur modèle d'agriculture intensive conduisant à la dégradation des sols et à la désertification des zones rurales.

Sur le plan économique, la réforme actuelle de la PAC favorise la libéralisation des marchés agricoles, rendant les agriculteurs de plus en plus dépendants des subventions de la PAC, rendant les terres de moins en moins accessibles aux jeunes agriculteurs et augmentant encore plus le pouvoir des géants de l'agriculture (qui ne méritent pas d'être appelés "exploitations agricoles" à notre avis).

Certains députés ont eu le courage de proposer un amendement qui rejette la proposition de la Commission telle qu'elle est, ce qui obligerait la Commission à la réviser ou, mieux, à rédiger un texte entièrement nouveau, proposant un changement de paradigme et qui permettrait aux secteurs concernés de réaliser les objectifs du Green Deal. C'était la bonne voie à suivre.

Sur le terrain, la situation n'est pas encore désespérée ni irréversible. Des solutions existent. L'agroécologie, par exemple, telle que définie par la FAO¹², permet de régénérer les sols en séquestrant le carbone, en améliorant la fertilité des sols et en augmentant la diversité microbienne, florale et faunique. L'approche des systèmes agroécologiques redéfinit le système agricole en partant du principe que le rôle des intrants externes peut être remplacé par des processus écologiques, tout en maintenant les niveaux de production. Plus encore, les systèmes agroécologiques sont souvent plus rentables que l'agriculture conventionnelle, comme l'a montré un groupe de scientifiques européens³. Dans sa [prise de position](#), Agroecology Europe a détaillé certaines mesures majeures que la future PAC devrait mettre en œuvre pour opérer un changement dans le fonctionnement de l'agriculture européenne.

Les citoyens et les organisations de la société civile seront-ils enfin entendus ?

Pour plus d'informations, veuillez contacter Laurence Eeckhout ou Alain Peeters à l'adresse suivante : info@agroecology-europe.org

Avec le soutien financier du programme LIFE de l'Union européenne et de la Fondation de France



¹ www.fao.org/agroecology/knowledge/10-elements/en/

² www.agroecology-europe.org/our-approach/principles/

³ www.researchgate.net/publication/335996382 The economic potential of agroecology Empirical evidence from Europe